

JEUDI DE LA XXVIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ep 1, 1-10

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, à ceux qui sont sanctifiés et habitent Éphèse, ceux qui croient au Christ Jésus. À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ Le Seigneur a fait connaître son salut.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

Lc 11, 47-54

En ce temps-là, Jésus disait : « Quel malheur pour vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, alors que vos pères les ont tués. Ainsi vous témoignez que vous approuvez les actes de vos pères, puisque eux-mêmes ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. C'est pourquoi la Sagesse de Dieu elle-même a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; parmi eux, ils en tueront et en persécuteront. Ainsi cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a péri entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous le déclare : on en demandera compte à cette génération. Quel malheur pour vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. » Quand Jésus fut sorti de la maison, les scribes et les pharisiens commencèrent à s'acharner contre lui et à le harceler de questions ; ils lui tendaient des pièges pour traquer la moindre de ses paroles.

Wibolsheim, jeudi 14 octobre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté. » Dans ces premières phrases de la lettre aux Éphésiens, saint Paul exprime ce qu'il perçoit du projet de Dieu. Il a eu cette grâce de comprendre en profondeur le mystère de la foi, et surtout de pouvoir mettre des mots sur cette réalité, pour la transmettre et éclairer tous les croyants. Ses lettres sont finalement les premiers écrits de théologie chrétienne : Paul développe toute une réflexion, pour que nous puissions comprendre, nous émerveiller, rendre grâce pour « la grâce que [Dieu] nous donne dans le Fils bien-aimé. »

Il est important de comprendre, de connaître... Et Jésus fustige ceux qui, à son époque, étaient spécialement chargés de partager cette connaissance, les docteurs de la Loi : « Quel malheur pour vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. » La connaissance, à elle seule, ne nous sauve pas – au contraire, elle peut nous condamner, si nous ne la mettons pas en application, et si nous nous la réservons. L'amour nous commande de partager la vérité, pour que tous en soient illuminés, et trouvent le chemin du Salut.

C'est parce que son cœur débordait d'amour, que sainte Thérèse de Jésus a partagé les secrets de sa vie spirituelle. Non seulement pour ses sœurs carmélites, au couvent d'Avila, mais pour toute l'Église. Première femme à être honorée du titre de Docteur de l'Église, en même temps que Catherine de Sienne, en 1970, ses enseignements sont un chemin sûr pour conduire notre âme jusqu'aux sommets de la sainteté. Son honnêteté dans la connaissance d'elle-même, son intimité aimante avec Jésus, font de ses écrits un encouragement à l'aventure spirituelle qui peut tous nous inspirer. Elle voudrait que notre âme, comme la sienne, devienne un château resplendissant de beauté, pleinement habité par la grâce.

« [Dieu] nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. » Avec sainte Thérèse, émerveillons-nous de ce choix divin, auquel nous voulons répondre par l'offrande de notre vie. Dieu nous a choisis, pour célébrer aujourd'hui l'Eucharistie de Son Fils. Soyons donc dans l'action de grâce, humble et joyeuse, et dans une pleine confiance. « Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. » Dans ce monde qui passe, accrochons-nous au Seigneur, notre rocher. Lui seul suffit : Il enracine notre cœur dans le Ciel, pour que se déploient en nous tous les fruits de l'Esprit. C'est vraiment l'amour de Dieu qui nous habite et nous transforme, c'est la joie de Dieu qui vient transfigurer notre vie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +